

La chaux mélangée de sable ou la chaux mélangée d'argile doit être répandue en grande quantité. Celle-ci épuise moins le sol ; elle convient très bien pour les fourrages et les plantes légumineuses, mais elle donne plus de paille que les autres chaux qui favorisent davantage la production des grains.

La chaux doit être employée en poudre, et il faut que le terrain sur lequel elle doit être placée soit bien égoutté et bien sec. Si le terrain était humide par sa nature, il faudrait, pour l'assainir, lui donner un labour profond.

La chaux doit être mise en petite quantité sur les terrains sablonneux et chauds. Plus le terrain est humide, plus la dose de chaulage doit être grande.

Le moyen le plus simple et le plus économique de chauler un terrain, c'est d'y mettre des tas de chaux en poudre, de dix à quinze pouces carrés, distants l'un de l'autre de quinze à dix-huit pieds. Après que son contact avec l'air l'aura réduite en poussière, il faudra la répandre aussi également que possible sur toute la surface du champ.

On peut aussi recouvrir chaque tas d'une couche de terre qu'on mélange avec la chaux, lorsqu'elle est réduite en poussière, ou faire des lits alternatifs de terre, terreau ou gazon d'une part, de chaux de l'autre dans la proportion de vingt-deux gallons par dix-huit pieds cubes de terre. Quand la chaux sera réduite en poussière, il faudra mélanger le tout, puis le répandre sur le terrain.

Ces mélanges forment ce qu'on appelle compost ; plus ils sont anciens, plus leur effet est grand. On les répand soit avec le fumier aux semailles d'automne, soit au printemps sur les céréales, les plantes légumineuses et fourragères.

Dans quelques localités, le chaulage se pratique sur le même terrain tous les trois ans et dans d'autres endroits tous les dix à douze ans ; dans ce dernier cas la quantité de chaux à employer doit être plus forte.

Quand la chaux est répandue en poudre, il faut donner un labour avant les semailles pour la bien mélanger avec le sol. Cette précaution n'est pas nécessaire pour les composts. La chaux comme les composts doivent être enterrés par des labours peu profonds, afin qu'ils ne descendent pas au-dessous de la couche dans laquelle la plante végète.

Le chaulage augmente la fécondité du sol, mais il ne lui porte pas de substance nutritive ; il ne dispense donc pas des engrais. Ils doivent être répandus en quantité d'autant plus grande que le terrain est en mesure de donner de plus grands produits.

Si le cultivateur prend cette précaution, s'il alterne bien les récoltes, les chaulages, loin d'épuiser la terre, la rendront extrêmement féconde.

#### A l'égard des labours

La profondeur à donner aux labours ne doit pas être indifférente ; elle dépend nécessairement de la nature du sol, de la saison pendant laquelle ce travail est exécuté ainsi que de la variété des récoltes. Mais, règle générale, il est mieux de labourer profondément pour l'avantage des récoltes.

Ce qu'il faut aussi rigoureusement observer, c'est de ne pas labourer trop profondément le sol à la fois, et de n'entamer chaque année qu'une partie seulement du sous-sol, tout particulièrement lorsque celui-ci est composé d'une terre de médiocre qualité. Par ce moyen, après chaque labour, s'il est fait en automne, cette nouvelle couche de terre étant exposée à l'effet des gelées et dégels, y gagnerait en qualité elle pourrait même être plus avantageusement mêlée à une terre déjà engraisée, et cela par un deuxième labour au printemps.

Le labour profond ne saurait être avantageusement pratiqué au printemps, car à cette saison de l'année, la terre qui aurait reçu de l'engrais se trouverait être immédiatement couverte par la terre du sous-sol qui serait de moindre valeur. Le labour profond au printemps laisse le sol dans une condition telle que la surface n'est pas suffisamment ferme pour y recevoir avec avantage la semence ; advenant immédiatement une sécheresse, les jeunes plantes seraient plus aptes à en souffrir.

Les labours profonds conviennent plutôt à certaines terres qu'à d'autres. Si, par exemple, une couche de terre sableuse est superposée de quelques pouces seulement à une terre forte, il est évident qu'en labourant profondément, en enfonçant la charrue jusqu'au sous-sol, une partie de la terre forte sera ramenée à la surface et la couche de terre sableuse serait ainsi améliorée. Il en est de même si une couche de terre forte est superposée par une couche de terre sableuse.

Si la couche de terre arable était sableuse et que le sous-sol fût composé de cailloux, de graviers, dans ce cas-là un labour profond ne pourrait que détériorer la couche arable.

Les labours profonds sont toujours bons lorsque la couche de terre est uniformément forte. Si la couche de terre est sableuse, les labours légers valent mieux, car il n'est pas avantageux de rendre cette sorte de terre plus poreuse, puisqu'elle l'est déjà que trop.

Le nombre des labours doit être réglé d'après la qualité du sol. Les terres fortes doivent être labourées plus fréquemment ; les terres légères doivent l'être moins souvent.

#### Culture du peuplier

Si vous voulez voir un arbre former en peu de temps une tige haute et grosse à la fois, plantez des peupliers. Cet arbre n'aime pas autant l'eau que celui d'aulne ; il est facile à élever, pourvu que le sol où on le plantera soit d'une nature humide, au-